

CALOPTERYGIDAE

Répartition

Calopteryx splendens se rencontre partout en France, jusqu'à 1200 m d'altitude.

Habitats

Fleuves Rivières Rus Fossés alimentés

Milieux

Ensoleillés Semi-ouverts

Statuts

France : LC Franche-Comté : LC

Calopteryx splendens (Harris, 1780)

Caloptéryx éclatant

Description

Le mâle est bleu métallisé, avec des ailes marquées d'une tache bleutée. Le catadioptre est jaune clair. Les femelles sont moins marquées. Leurs ailes, verdâtres, portent un ptérostigma blanc très visible.

Taxon

Paléarctique.

Ecologie

L'espèce fréquente les eaux courantes, du ru jusqu'au fleuve. Elle a une préférence pour les zones à ripisylve semi-ouverte, mais peut se rencontrer en nombre dans les secteurs totalement ouverts des cours d'eau. Elle s'observe aussi dans les fossés alimentés, pourvu qu'un filet d'eau courante y perdure.

Phénologie

L'espèce s'observe de juin à septembre.

Fréquence

11 communes sur 31. Espèce fréquente sur ECLA.

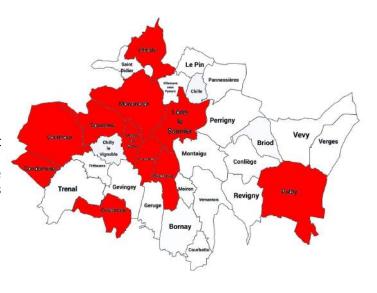
Distribution

Cette espèce s'observe en Franche-Comté, dont le Jura. Elle est présente sur presque toutes les communes traversées par la Vallière, la Sorne, le Solvan et parfois sur le réseau alimenté de fossés. Elle fréquente aussi quelques étangs et bassins d'ECLA, près des émissaires.

Préoccupation



Condamine, août 2018



CALOPTERYGIDAE

Répartition

Calopteryx virgo se rencontre partout en France, jusqu'à 1400 m d'altitude.

Habitats

Fleuves Rivières Rus

Milieux

Boisés

Statuts

France : LC Franche-Comté : LC

Calopteryx virgo (Linné, 1758)

Caloptéryx vierge

Description

Le mâle est bleu métallisé, avec des ailes presque intégralement marquées. Le catadioptre est rougeâtre. Les femelles sont verdâtres, moins marquées. Leurs ailes brunâtres portent un ptérostigma blanc très visible.

Taxon

Paléarctique.

Ecologie

L'espèce fréquente les eaux courantes, du ru à la rivière. Elle a une préférence pour les zones à ripisylve forte, en milieu boisé, mais peut se rencontrer parfois dans les secteurs ouverts des cours d'eau. Elle s'observe aussi en queue d'étang, dans les émissaires.

Phénologie

L'espèce s'observe de juin à septembre.

Fréquence

16 communes sur 31. Espèce fréquente sur ECLA.

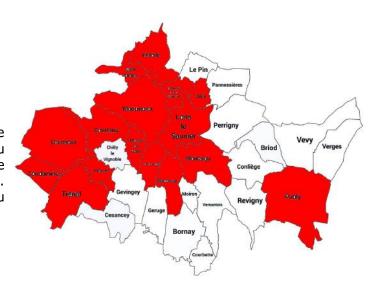
Distribution

Cette espèce s'observe en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, elle fréquente presque toutes les communes traversées par la Vallière ou la Sorne. On la rencontre le long de la Madeleine, du Solvan et de quelques rus. Elle fréquente aussi le réseau alimenté des fossés. L'espèce se déplace sur ECLA et s'observe parfois sur les plans d'eau ou en ville.

Préoccupation



Montmorot, août 2018



Répartition

Lestes barbarus se rencontre surtout dans la moitié ouest de la France et sur le pourtour méditerranéen. Elle dépasse rarement 500 m d'altitude.

Habitats

Marais Etangs

Milieux

Soumis à assèchement Saumâtres

Statuts

France : LC Franche-Comté : DD

Espèce à écologie remarquable. Habitats sensibles. Gestion adaptée.

Lestes barbarus (Fabricius, 1798)

Leste sauvage

Description

Mâle et femelle sont verts, métallisés, assez clairs, et de grande taille. Les bandes antéhumérales larges et les ptérostigmas, bicolores, sont caractéristiques de l'espèce.

Taxon

Méridional.

Ecologie

L'espèce fréquente les milieux temporaires, pourvu qu'ils soient riches en végétation.

Phénologie

L'espèce s'observe de juillet à septembre.

Fréquence

1 commune sur 31. Espèce exceptionnellement observée sur ECLA.

Distribution

Cette espèce s'observe très rarement en Franche-Comté, dont le Jura et sur ECLA. Elle a été observée à 2 reprises, dans des zones conformes à son écologie. Une femelle a été observée à Montmorot en 2018, dans le secteur du château, zone inondée s'asséchant au printemps. Une autre donnée la mentionne aussi en 2011, sur la même commune (Donnée ORI).

Préoccupation

Pour l'instant, pas de préoccupation pour cette espèce erratique sur ECLA. Cependant, elle est en expansion vers le nord et a besoin de milieux inondables végétalisés pour s'établir, habitats rares et à protéger.



Montmorot, août 2018



Répartition

Lestes sponsa se rencontre presque partout en France, se raréfiant vers le sud. Elle s'observe parfois à plus de 2000 m d'altitude.

Habitats

Etangs Mares

Milieux

Végétalisés Soumis à assèchement

Statuts

France: NT Franche-Comté: LC

Espèce à enjeu statutaire. Habitats sensibles. Gestion adaptée.

Lestes sponsa (Hansemann, 1823)

Leste fiancé

Description

Mâle immature et femelle sont verts, métallisés et de taille moyenne. Les ptérostigmas sont noirs. Les mâles se couvrent à maturité d'une pruinescence bleue sur les premiers et derniers segments, et leurs cerques sont longs et droits.

Taxon

Paléarctique.

Ecologie

L'espèce fréquente les mares et étangs riches en végétation rivulaire. Elle tolère l'assèchement temporaire en fin d'été.

Phénologie

L'espèce s'observe de juillet à septembre.

Fréquence

2 communes sur 31. Espèce rare sur ECLA.

Distribution

Cette espèce s'observe en Franche-Comté, dont le Jura et sur ECLA. Elle a été observée à 2 reprises, à Publy entre 2012 et 2015 (données ORI) puis au Pin en 2018. Cette dernière observation correspond à une femelle circulant sur une mare asséchée.

Préoccupation

L'espèce est sensible, quasi menacée en France, et son évolution est incertaine. Présente dans le Jura, elle se scinde en deux groupes parallèles, l'un situé en plaine (Bresse) et l'autre sur les plateaux. Les stations éventuelles sur ECLA, qui feraient corridor de dispersion et de brassage génétique, relèvent donc d'un grand intérêt.



Publy, août 2015



Répartition

Lestes virens est présente en France, avec quelques trouées çà et là. Deux sous-espèces cohabitent, se partageant le pays. L'espèce s'observe à plus de 1000 m d'altitude, mais plus fréquemment en plaine.

Habitats

Etangs Marais Mares

Milieux

Peu profonds Végétalisés

Statuts

France : LC Franche-Comté : VU

Espèce à enjeu statutaire. Déterminante ZNIEFF. Espèce complémentaire vulnérable du PRAO.

Lestes virens (Charpentier, 1825) Leste verdoyant

Description

Mâle et femelle sont verts, métallisés et de petite taille. Les bandes antéhumérales sont étroites et l'arrière de la tête jaune. Le mâle, aux cerques courts, se couvre à maturité d'une pruinescence abdominale bleutée sur les derniers segments.

Taxon

Paléarctique.

Ecologie

L'espèce fréquente les mares et les étangs peu profonds, riches en végétation rivulaire.

Phénologie

L'espèce s'observe de juillet à septembre.

Fréquence

1 commune sur 31. Espèce exceptionnellement observée sur ECLA.

Distribution

Cette espèce s'observe très rarement en Franche-Comté, dont le Jura et plus encore sur ECLA. Elle n'a été observée qu'à une seule reprise, en 2018, sur le marais de Publy. Le nombre d'individus observés laisse penser qu'une petite population, récente, s'y développe.

Préoccupation

Le site d'observation, qui fait l'objet d'une procédure de gestion adaptée et d'un partenariat ECLA-JNE, doit rester accueillant pour cette espèce dont les populations les plus proches sont à Champrougier au nord et au Frasnois à l'est.



Publy, septembre 2018



Libellules et demoiselles d'ECLA

Répartition

Chalcolestes viridis se rencontre partout en France, jusqu'à 1200 m d'altitude.

Habitats

Mares Etangs Eaux courantes lentes

Milieux

Contexte arboré Riches en ligneux

Statuts

France : LC Franche-Comté : LC

Chalcolestes viridis (Vander Linden, 1825) Leste vert

Description

Mâle et femelle sont verts, métallisés, et assez longs. Les ptérostigmas blancs sont caractéristiques de l'espèce, tout comme l'épine verdâtre qui se dessine sur les flancs du thorax.

Taxon

Paléarctique ouest.

Ecologie

L'espèce fréquente les milieux stagnants et parfois courants, en contexte arboré. Elle supporte l'assèchement saisonnier de ses habitats.

Phénologie

L'espèce s'observe de juillet à octobre.

Fréquence

9 communes sur 31. Espèce assez fréquente sur ECLA.

Distribution

Cette espèce s'observe en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, elle est assez commune et des prospections ciblées augmenteront sans doute l'état des connaissances sur sa distribution.

Préoccupation

Pour l'instant, aucune préoccupation pour cette espèce sur ECLA, même si elle reste dépendante des milieux humides arborés.



Le Pin, septembre 2018



Répartition

Sympecma fusca se rencontre partout en France. Il dépasse parfois 1000 m d'altitude.

Habitats

Mares Etangs Lacs Roselières

Milieux

Riches en hélophytes Boisés ou ouverts

Statuts

France : LC Franche-Comté : LC

Sympecma fusca (Vander Linden, 1820) Leste brun

Description

Mâle et femelle sont bruns et de petite taille. Le thorax se dessine en deux bandes sur les flancs, l'une brune et l'autre crème. Les yeux bleuissent chez le mâle à maturité.

Taxon

Paléarctique ouest.

Ecologie

L'espèce fréquente les milieux stagnants, pourvu qu'ils soient riches en végétation hélophyte. En fin d'année, elle rejoint les boisements en lisière de zone humide ou les flancs des collines bien exposés pour hiverner.

Phénologie

L'espèce s'observe presque toute l'année, la période d'hivernage allant de novembre à mars.

Fréquence

9 communes sur 31. Espèce assez fréquente sur ECLA.

Distribution

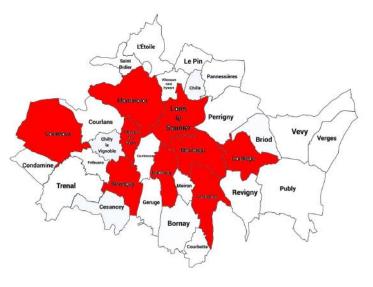
Cette espèce est bien présente en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, où l'espèce est souvent observée dans les sites d'hivernage (Mancy, Conliège, Montaigu), elle semble privilégier le collinaire.

Préoccupation

Pour l'instant, pas de préoccupation pour cette espèce sur ECLA. Cependant, petites mares à hélophytes et sites d'hivernages, soumis aux pressions agricoles, sont à surveiller.



Lons-le-Saunier, juin 2017



PLATYCNEMIDIDAE

Répartition

Platycnemis pennipes se rencontre partout en France. Il dépasse parfois 1000 m d'altitude mais préfère la plaine.

Habitats

Etangs Lacs Rus Ruisseaux Rivières Fleuves

Milieux

Variés Boisés Semi-ouverts

Statuts

France : LC Franche-Comté : LC

Platycnemis pennipes (Pallas, 1771) Agrion à larges pattes

Description

Le mâle, bleuâtre à maturité, a les yeux séparés par une bande noire et les tibias, caractéristiques, renflés et parcourus d'un trait. La femelle est claire, plus discrète. Les individus immatures se parent d'orange clair.

Taxon

Paléarctique.

Ecologie

L'espèce fréquente les milieux stagnants et courants, souvent en contexte arboré. Les zones calmes des fleuves et des rivières, tout comme les étangs de pêches, conviennent à cette espèce parfois observée en grande densité.

Phénologie

L'espèce s'observe de juin à septembre.

Fréquence

15 communes sur 31. Espèce fréquente sur ECLA.

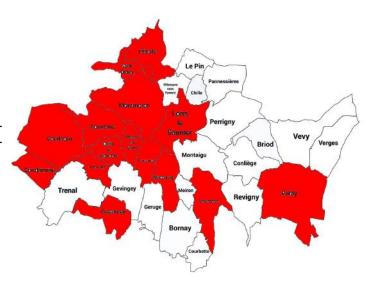
Distribution

Cette espèce est bien présente en Franche-Comté dont le Jura. Sur ECLA, on la rencontre sur les eaux de la façade bressane ainsi que sur les communes traversées par la Vallière, la Sorne ou le Solvan.

Préoccupation



Courlaoux, août 2018



Répartition

Coenagrion puella se rencontre partout en France et dépasse parfois 2000 m d'altitude.

Habitats

Mares Etangs Lacs Fossés Bras morts

Milieux

Variés Contexte végétalisé Eaux courantes lentes

Statuts

France : LC Franche-Comté : LC

Coenagrion puella (Linné, 1758) Agrion jouvencelle

Description

Le mâle, bleu strié de noir, porte un dessin en forme de U sur le dessus du deuxième segment abdominal. Des traits latéraux parcourent l'abdomen. La femelle, verte ou bleue, est plus sombre, dorsalement couverte de noir.

Taxon

Paléarctique.

Ecologie

L'espèce fréquente une grande diversité de milieux, depuis la mare de plaine jusqu'au lac d'altitude. Elle s'observe aussi sur les bras morts et les parties calmes des rivières et fleuves.

Phénologie

L'espèce s'observe de mai à août.

Fréquence

15 communes sur 31. Espèce fréquente sur ECLA.

Distribution

Cette espèce est bien présente en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, on la rencontre sur les eaux stagnantes de la façade bressane ainsi que dans les quelques mares du plateau. Elle reste peu présente entre les deux, du fait de la relative absence de milieux favorables.

Préoccupation



Lons-le-Saunier, mai 2017



Répartition

Coenagrion pulchellum se rencontre partout en France, mais plus généralement sur les deux tiers nord, jusqu'à 1200 m d'altitude.

Habitats

Mares Etangs Marais Tourbières

Milieux

Riches en hydrophytes Riches en hélophytes

Statuts

France : VU Franche-Comté : NT

Espèce à enjeu statutaire. Déterminante ZNIEFF

Coenagrion pulchellum (Vander Linden, 1825) Agrion joli

Description

Le mâle, bleu strié de noir, aux bandes antéhumérales parfois discontinues, porte un dessin en diapason sur le dessus du deuxième segment abdominal. La femelle, verte ou bleue, est plus sombre, dorsalement couverte de noir.

Taxon

Paléarctique.

Ecologie

L'espèce fréquente mares, étangs et marais ouverts, riches en végétations aquatique et rivulaire. Elle affectionne aussi les étangs forestiers et les tourbières alcalines.

Phénologie

L'espèce s'observe de mai à août.

Fréquence

1 commune sur 31. Espèce exceptionnelle sur ECLA.

Distribution

Cette espèce est présente en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, elle n'a été observée qu'à une seule occasion, en 2017, en ponte sur une mare compensatoire de l'Etoile. Mis à part la donnée de Larnaud en 2014, il faut atteindre Champrougier ou l'est de l'Ain pour la retrouver.

Préoccupation

En l'état de rareté, pas de préoccupation pour cette espèce sur ECLA. Cependant la fixation d'une petite population serait de très bon augure pour cette espèce qui s'effondre nationalement.



L'Etoile, juillet 2017



Répartition

Coenagrion mercuriale se rencontre partout en France, mais se raréfie au Nord. Ne dépasse pas 800 m d'altitude.

Habitats

Sources Rus Fossés Ruisseaux Chenaux

Milieux

Ensoleillés Végétalisés

Statuts

France : LC Franche-Comté : NT

Espèce protégée en France. Déterminante ZNIEFF Habitats sensibles. Gestion adaptée.

Coenagrion mercuriale (Charpentier, 1840) Agrion de Mercure

Description

Le mâle, bleu et noir, porte un dessin en casque gaulois sur le dessus du deuxième segment abdominal. Ses appendices anaux sont caractéristiques, visibles à l'œil nu. La femelle, variable, est plus sombre, dorsalement couverte de noir.

Taxon

Subméditerranéen occidental.

Ecologie

L'espèce fréquente les sources, les rus prairiaux, certaines portions de ruisseaux ouverts, les canaux et les fossés connectés et courants, pourvu qu'ils soient végétalisés. Ache, potamot, cresson et myosotis d'eau sont généralement présents.

Phénologie

L'espèce s'observe de mai à août.

Fréquence

4 communes sur 31. Espèce assez rare sur ECLA.

Distribution

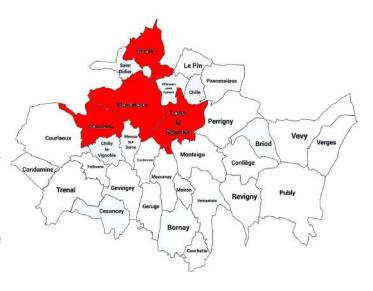
Cette espèce est présente en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, elle est bien présente et active sur les 4 communes qu'elle fréquente, Montmorot et Courlans en tête, qui présentent une hydrologie favorable.

Préoccupation

La préoccupation pour cette espèce est importante sur ECLA. Aménagements fréquents et modes de gestions inadaptés voire nuisibles pourraient rapidement rompre le fragile équilibre actuel.



Montmorot, mai 2018



Répartition

Coenagrion scitulum rencontre surtout dans l'ouest et dans le centre de la France. Il reste le plus souvent en plaine.

Habitats

Mares Etangs Fossés

Marais

Milieux

Riches en hydrophytes Ensoleillés

Statuts

France: LC Franche-Comté: NT

Coenagrion scitulum (Rambur, 1842) Agrion mignon

Description

Le mâle, bleu strié de noir, porte un dessin en diapason sur le dessus du deuxième segment abdominal. Ses appendices anaux sont caractéristiques, visibles à l'œil nu. La femelle, variable, est moins lumineuse, en partie couverte de noir.

Taxon

Subméditerranéen atlantique.

Ecologie

L'espèce fréquente les eaux stagnantes ouvertes, souvent de petites tailles, pourvu qu'elles soient végétalisées. Myriophylle et potamot sont généralement présents.

Phénologie

L'espèce s'observe de juin à août.

Fréquence

3 communes sur 31. Espèce assez rare sur ECLA.

Distribution

Cette espèce est présente en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, elle est rare. Notons toutefois une tentative d'installation avortée sur le deuxième bassin Jean-Michel, du fait de l'arrachage intégral de la végétation aquatique.

Préoccupation

En l'absence de population pérenne (celle de Publy reste à confirmer), la préoccupation reste mineure pour cette espèce sur ECLA.



Lons-le-Saunier, juin 2017



Libellules et demoiselles d'ECLA

Répartition

Enallagma cyathigerum se rencontre partout en France et s'observe à plus de 2500 m d'altitude.

Habitats

Mares Etangs Lacs Gravières Tourbières Fleuves

Milieux

Pauvres en végétation Ensoleillés

Statuts

France : LC Franche-Comté : LC

Enallagma cyathigerum (Charpentier, **1840**) Agrion porte-coupe

Description

Le mâle, bleu strié de noir, porte un dessin en verre à pied sur le dessus du deuxième segment abdominal. Une suture thoracique noire est manquante. La femelle, bleue ou verte, est moins lumineuse, principalement couverte de noir.

Taxon

Paléarctique.

Ecologie

L'espèce s'observe dans les milieux peu végétalisés, étangs et gravières, ainsi que dans les tourbières. Elle fréquente aussi, à une bien moindre mesure, les eaux courantes.

Phénologie

L'espèce s'observe de mai à août.

Fréquence

4 communes sur 31. Espèce assez rare sur ECLA.

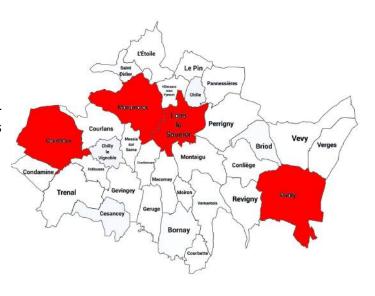
Distribution

Cette espèce est bien présente en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, elle est rare, cantonnée sur les étangs et bassins les plus importants de la communauté.

Préoccupation



Lons-le-Saunier, juillet 2017



Répartition

Ischnura elegans se rencontre en France à moins de 500 m d'altitude, mais s'observe exceptionnellement à plus de 1000 m.

Habitats

Fossés Mares Etangs Lacs Annexes

Milieux

Variés Ensoleillés

Statuts

France : LC Franche-Comté : LC

Ischnura elegans (Vander Linden, 1820) Agrion élégant

Description

Le mâle, thorax bleu et abdomen noir (sauf le segment 8, bleu), a les ptérostigmas des ailes antérieures bicolores. Les couleurs des femelles et des immatures sont très variables.

Taxon

Paléarctique ouest.

Ecologie

L'espèce s'observe dans quasiment tous les milieux stagnants de plaine. Elle fréquente aussi les annexes des cours d'eau et tolère un certain degré de pollution.

Phénologie

L'espèce s'observe de mai à août.

Fréquence

12 communes sur 31. Espèce fréquente sur ECLA.

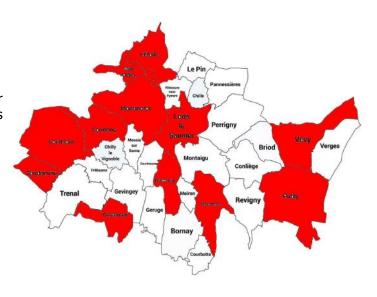
Distribution

Cette espèce est bien présente en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, elle s'observe un peu partout mais se concentre sur les communes à l'hydrographie conséquente.

Préoccupation



Lons-le-Saunier, juin 2017



Répartition

Ischnura pumilio se rencontre dans le centre et sur la moitié atlantique. Plus rare et sporadique au nord et au sud, elle préfère la plaine.

Habitats

Sources Rus

Ruisseaux Rivières

...

Mares

Marais

Milieux

Récents Peu profonds Végétalisés Connectés

Statuts

France : LC Franche-Comté : NT

Espèce à enjeu statutaire. Déterminante ZNIEFF.

Ischnura pumilio (Charpentier, 1825) Agrion nain

Description

Le mâle, thorax bleu et abdomen noir (sauf le segment 9, bleu), a les ptérostigmas des ailes antérieures bicolores. La couleur des femelles est variable et les immatures sont orange.

Taxon

Subméditerranéen.

Ecologie

L'espèce, pionnière, fréquente les milieux stagnants souvent réduits, peu profonds et précaires, faiblement végétalisés. On l'observe aussi le long des cours d'eau, du ru à la rivière non contrainte.

Phénologie

L'espèce s'observe de juin à septembre.

Fréquence

7 communes sur 31. Espèce assez fréquente sur ECLA.

Distribution

Cette espèce est présente en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, elle s'observe surtout à l'ouest, où se concentrent mares, rus et fossés connectés, et sur la Vallière. Bassins du golf et marais de Publy l'accueillent occasionnellement.

Préoccupation

En l'état, pas de préoccupation pour cette espèce sur ECLA, mais il faut rester très vigilent sur la connectivité des milieux et sur la gestion et la dynamique des habitats temporaires.



Saint-Didier, septembre 2018



Répartition

Erythromma lindenii se rencontre partout en France, jusqu'à 1000 m d'altitude.

Habitats

Etangs Gravières Canaux Rivières Fleuves

Milieux

Végétalisés Ensoleillés

Statuts

France : LC Franche-Comté : LC

Erythromma lindenii (Selys, 1840) Agrion de Vander Linden

Description

Le mâle, bleu strié de noir, porte une tache noire sur tout le dessus du deuxième segment abdominal. Ses longs appendices anaux sont caractéristiques, visibles à l'œil nu. La femelle, bleu-vert, est moins lumineuse, en partie couverte de noir.

Taxon

Subméditerranéen atlantique.

Ecologie

L'espèce fréquente les milieux courants plutôt lents, les canaux et les rivières à riche végétation de surface. On la retrouve aussi sur les gravières et certains étangs.

Phénologie

L'espèce s'observe de juin à août.

Fréquence

8 communes sur 31. Espèce assez fréquente sur ECLA.

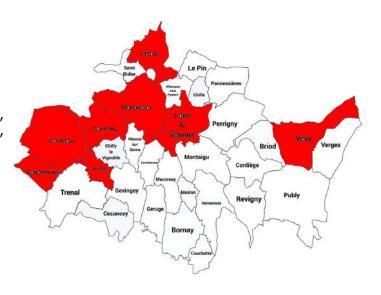
Distribution

Cette espèce est présente en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, on la rencontre principalement sur les communes de la façade ouest, où coule la Vallière.

Préoccupation



Lons-le-Saunier, juin 2017



Répartition

Erythromma viridulum se rencontre presque partout en France, devenant plus localisé dans le sud-ouest. On l'observe jusqu'à 800 m d'altitude.

Habitats

Mares Etangs Lacs Bassins

Milieux

Ensoleillés Riches en hydrophytes

Statuts

France : LC Franche-Comté : LC

Erythromma viridulum (Charpentier, 1840) Naïade au corps vert

Description

Le mâle, bleu et noir, a les yeux rouges. Les deux derniers segments abdominaux du mâle sont bleus et portent un X noir sur le dernier. La femelle est plus sombre et plus difficile à déterminer.

Taxon

Subméditerranéen.

Ecologie

L'espèce fréquente les milieux courants, les mares et les étangs. Dans tous les cas, l'habitat doit être ensoleillé et riche en végétation aquatique de surface (hydrophytes tels potamot et myriophylle).

<u>Phénologie</u>

L'espèce s'observe de juin à août.

Fréquence

4 communes sur 31. Espèce assez rare sur ECLA.

Distribution

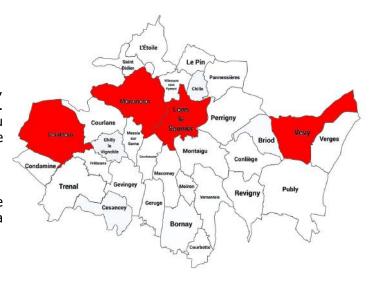
Cette espèce est présente en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, on distingue actuellement deux colonies, aux étangs Castel et Guyon. Deux autres colonies restent à confirmer : la première sur le bassin du Sauget, et la seconde sur le bassin Jean-Michel, sans doute décimée par l'arrachage intégral de la végétation aquatique.

Préoccupation

En l'état, peu de préoccupation pour cette espèce sur ECLA. L'exemple du bassin Jean-Michel illustre toutefois la nécessité de pérenniser la flore hydrophyte des milieux pourvus.



Montmorot, juin 2017



Répartition

Erythromma najas se rencontre en France, sauf sur le tiers sud où l'espèce se fait rare. On l'observe jusqu'à plus de 1000 m d'altitude

Habitats

Etangs Lacs Gravières Annexes

Milieux

Ensoleillés Riches en hydrophytes

Statuts

France : LC Franche-Comté : LC

Erythromma najas (Hansemann, 1823)

Naïade aux yeux rouges

Description

Le mâle, bleu et noir, a les yeux rouges. Les deux derniers segments abdominaux du mâle sont bleus, sans X noir sur le dernier. La femelle est plus sombre et plus difficile à déterminer.

Taxon

Paléarctique.

Ecologie

L'espèce fréquente les milieux annexes des grands cours d'eau, les gravières et les étangs lumineux de bonne taille. Dans tous les cas, l'habitat doit être riche en végétation aquatique de surface (hydrophytes tels potamots et nénuphars).

Phénologie

L'espèce s'observe de mai à août.

Fréquence

1 commune sur 31. Espèce exceptionnelle sur ECLA.

Distribution

Cette espèce est présente en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, on ne connait actuellement qu'une donnée de l'ORI, à Montmorot (2010-2012).

Préoccupation

En l'absence de milieu favorable, peu de préoccupation sur ECLA. L'espèce, qui a amorcé ces dernières années un déclin en plaine, n'a pas été revue à Montmorot depuis.



Condamine, mai 2019



Répartition

Ceriagrion tenellum se rencontre en France, devenant plus localisé dans le Grand Est. On l'observe jusqu'à 1000 m d'altitude.

Habitats

Sources Suintements Marais Fossés Bassins d'orage Mares Etangs

Milieux

D'origine phréatique Riches en hélophytes

Statuts

France : LC Franche-Comté : VU

Espèce à enjeu statutaire. Déterminante ZNIEFF.

Ceriagrion tenellum (Villers, 1789) Agrion délicat

Description

Le mâle rouge, aux pattes claires, est caractéristique. La femelle est très variable, se déclinant graduellement du rouge au noir.

Taxon

Méditerranéen atlantique.

Ecologie

L'espèce fréquente les marais et les zones de suintements issues de sources et de résurgences phréatiques. Elle apprécie aussi les milieux stagnants densément végétalisés (joncs et carex), les tourbières et quelques eaux légèrement courantes.

Phénologie

L'espèce s'observe de juin à septembre.

Fréquence

7 communes sur 31. Espèce assez fréquente sur ECLA.

Distribution

Cette espèce est présente en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, elle est localement bien présente et s'observe surtout sur la façade ouest où se concentrent les habitats favorables. Appréciant les retenues et bassins d'orages végétalisés, elle s'observe aussi parfois hors du réseau phréatique.

Préoccupation

L'espèce, pas si fréquente dans la région, est un bon indicateur biologique de la qualité des eaux et du réseau hydrographique. Ses habitats étant fortement impactés par les transformations anthropiques, l'espèce reste fragile.



Montmorot, juin 2017



Répartition

Pyrrhosoma nymphula se rencontre partout en France. On l'observe jusqu'à 1000 m d'altitude.

Habitats

Suintements

Rus

Ruisseaux

Marais

Mares

Etangs

Bassins

Milieux

Forestiers Courants ouverts

Statuts

France : LC Franche-Comté : LC

Pyrrhosoma nymphula (Sulzer, 1776)

Petite nymphe au corps de feu

Description

Le mâle rouge, aux pattes et à la terminaison abdominale noires, est caractéristique. La femelle est très variable, se déclinant graduellement du presque rouge au noir.

Taxon

Paléarctique ouest.

Ecologie

L'espèce fréquente les eaux stagnantes et légèrement courantes, rus, ruisseaux et annexes. Elle s'observe généralement dans les environnements forestiers.

Phénologie

L'espèce s'observe de mai à juillet.

Fréquence

11 communes sur 31. Espèce fréquente sur ECLA.

Distribution

Cette espèce est bien présente en Franche-Comté, dont le Jura. Sur ECLA, elle est surtout présente sur toute la façade ouest. On la retrouve çà et là au gré des connections hydrologiques.

Préoccupation



Montmorot, mai 2018

